



La philosophie est un sport de combat: description des procédés proposés

1. La définition essentielle

Socrate a inventé la philosophie en arrêtant dans la rue des gens censés être compétents dans telle ou telle matière (par exemple un général qui prétend reconnaître les gens courageux), et en leur demandant de définir la notion qu'ils utilisent (qu'est-ce que le courage?), c'est-à-dire d'identifier l'essence. Les interlocuteurs de Socrate ont pourtant bien du mal à comprendre cette notion d'essence: ils tendent à donner plutôt des exemples. Mais Socrate les presse si bien qu'ils finissent par se rendre compte qu'ils ne savent pas vraiment de quoi ils parlent. Socrate leur affirme que le langage n'a de sens que si les mots renvoient à des essences, c'est-à-dire à des entités parfaitement définies: ce sont les fameuses Idées dont parle Platon, et la raison pour laquelle ce dernier pense que seuls les philosophes sont vraiment compétents. Mais plutôt que de spéculer sur l'existence ou non du «monde intelligible», cette séance se propose d'isoler dans les dialogues de Platon la technique de la définition pour en montrer la fertilité sur nos préoccupations quotidiennes: s'abstraire des exemples concrets pour remonter à ce qu'il y a d'unique dans une idée permet de créer de nouvelles relations entre nos pensées et de mieux se comprendre soi-même.

2. L'argument transcendantal

Emmanuel Kant passe pour avoir révolutionné la philosophie en insistant sur la manière dont les sujets que nous sommes construisent le monde objectif que nous croyons trouver simplement devant nous. Mais il est surtout l'inventeur d'une technique de raisonnement redoutable: l'argumentation transcendantale. Celle-ci n'a rien à voir avec la méditation du même nom: elle consiste à montrer qu'on peut devoir accepter une thèse en débat (par exemple l'existence de Dieu) non pas pour elle-même, mais parce qu'elle est une condition pour autre chose qui semble beaucoup moins discutable (par exemple la description scientifique du monde). La ruse de Kant est de ne jamais dire par exemple «Dieu existe», mais «si vous voulez qu'une expérience scientifique du monde soit possible, vous devez supposer l'existence de Dieu».

3. Le renversement dialectique

Hegel est l'inventeur d'une stratégie intellectuelle dont la puissance ne s'est pas démentie depuis deux siècles. Elle consiste à montrer que toute thèse affirme en réalité le contraire de ce qu'elle croit affirmer. Là où je croyais dire A, Hegel me montre que, si je pense à fond ce que je veux dire, je me rendrai compte qu'en réalité je veux dire non-A! Et rien n'échappe à cette malédiction: il semble que ce soit une propriété des pensées humaines que d'être contradictoires avec elles-mêmes. Cependant, la force de Hegel est de ne pas y voir seulement une maladie de l'esprit, mais au contraire une force: ce qu'il faut, ce n'est pas seulement montrer à l'autre qu'il se contredit, mais que cette contradiction est précisément la vérité de la situation. Marx cherchera à le montrer pour l'économie: plus le capitaliste est capitaliste, plus il a de chances de préparer une situation communiste; en effet, la propriété privée des moyens de production crée d'immenses concentrations et aucun monde n'est plus connecté, plus collectif, plus socialisé que le monde capitaliste. Le problème de la propriété intellectuelle dans une économie numérique en est un autre exemple. Redoutable stratégie argumentative, excellente gymnastique de l'esprit, l'opération dialectique est aussi une manière créative de réenvisager les problèmes.

4. L'expérience de pensée

Descartes a donné son nom à un style de pensée longtemps associé à l'esprit français: être cartésien, c'est passer pour quelqu'un qui ne s'en laisse pas raconter, qui veut être convaincu avec des idées «claires et distinctes». Pourtant, Descartes est aussi un des philosophes qui a le plus fait usage de l'imagination comme pouvoir philosophique. Le fameux «cogito ergo sum», «je pense donc je suis», n'est en réalité que la conséquence d'une fiction, celle d'un Malin Génie qui nous aurait créés avec un esprit tellement mal foutu que nous nous trompons systématiquement. Mais Descartes affirme qu'il peut me tromper tant qu'il veut, il ne pourra faire que je n'existe pas. L'important dans cet argument n'est pas ce qu'il montre, mais le raisonnement qu'il utilise: imaginer une situation aussi défavorable qu'on voudra à sa thèse pour en tirer la conclusion qu'on veut démontrer. Le tout, c'est que l'hypothèse fictive qu'on construit soit consistante comme fiction, c'est-à-dire vraisemblable. C'est ce que feront tous les philosophes qui utiliseront des «expériences de pensée» comme moteur de leur argumentation. Jamais la philosophie ne sera aussi proche de la science-fiction (le film Matrix cite Descartes)! Imaginer pour mieux convaincre, c'est aussi cela qu'on peut apprendre de la philosophie.